



Points d'abreuvement et franchissement d'un cours d'eau

La réglementation française n'interdit pas l'abreuvement direct des bêtes dans les cours d'eau. Cependant cette solution, souvent la plus facile et la moins onéreuse, est à l'origine de risques sanitaires pour les animaux (risque de contamination infectieuse ou parasitaire) et d'impacts sur l'environnement (contamination des eaux de surface par les déjections, phénomènes d'érosion, dégradation d'habitats naturels).



Ces exemples de points d'abreuvement ci-dessous, les plus utilisés permettent d'éviter ces inconvénients :

	Abreuvoir gravitaire	Pompe à prairie ou pompe à museau	Descente aménagée
Description	Bac alimenté en eau par gravité à l'aide d'une crépine et d'un tuyau qui puise l'eau directement dans le cours d'eau, la mare ou la source. La pose d'un flotteur évitera le débordement du bac. Un dénivelé d'au moins 1 m est nécessaire entre la prise d'eau et le point d'abreuvement. Jouer sur la longueur du tuyau pour disposer le bac sur une zone portante ou gagner en dénivellation.	Distribution de l'eau à la demande. Les vaches s'habituent rapidement à ce système : la pompe est actionnée avec le museau, ce qui déclenche l'arrivée d'eau. Ceci permet d'éviter le débordement et la présence de petite faune ou de débris végétaux dans l'eau. Dispositif qui convient aux cours d'eau alimentés en permanence. Une pompe convient pour 10 à 15 vaches.	Elle permet une alimentation directe du bétail au cours d'eau sans piétinement du lit mineur. Cet aménagement permet de conserver les usages d'abreuvement et demande peu d'entretien. Seulement, lors d'épisodes pluvieux, les excréments peuvent être emportés vers le cours d'eau. Elle convient pour 10 à 20 vaches.
Coût	Coût pour 400 litres (adapté aux ovins) : 100 € Coût pour 1 000 litres (adapté aux bovins) : 400 €	Coût matériel : environ 500 €	Coût : 2 000€ par une entreprise, quelques centaines d'euros si réalisation par l'agriculteur
Illustration			
Réglémenté	Non	Non	Oui

Mes animaux ont tendance à faire s'effondrer les berges : quelles solutions possibles ?

Sur des parcelles pâturées, certains points de passage sont souvent identifiés au niveau des ruisseaux. Pour limiter l'impact du bétail, des aménagements peuvent être réalisés et pour certains financés s'ils sont encadrés par un syndicat de rivières.

Mise en défens des berges :

Les clôtures présentent une barrière physique pour l'animal. Elles peuvent être fixées ou mobiles, électriques ou barbelées, à un ou plusieurs fils.

Pour dispenser tout entretien de la végétation herbacée des berges, il est recommandé de poser des fils suffisamment haut afin que le bétail puisse brouter au dessous.

Pour tous types de clôture, les piquets devront être plantés à une distance suffisante du cours d'eau, là où les berges sont stables et ne risquent pas de s'éroder.



Dispositifs de franchissement :

L'installation d'un ouvrage, modifiant le profil en long du ruisseau (type buse) ou l'état des berges, nécessite de faire une déclaration auprès de la D.D.T. Pour les ouvrages ne modifiant pas le lit ou l'état des berges (type pont en bois), l'installation ne demande pas d'autorisation réglementaire.

Passage en bois

Il constitue une solution relativement facile à mettre en œuvre et bon marché. Il est cependant limité aux cours d'eau d'une largeur maximale d'1 m (longueur du passage de 2,50 m). Ce passage convient pour le bétail.



Arche métallique auto-portée



Comme le passage en arche, ce sont des demi-buses qui présentent l'intérêt de ne pas modifier le fond du cours d'eau.

Passage en bois renforcé, Pour les engins agricoles, il est préconisé de mettre des poutrelles métalliques et fondations en béton

Il est conçu pour porter des charges plus lourdes.



Passage en arche, pour un cours d'eau de faible largeur
Lorsque la topographie et la stabilité des berges le permettent, un passage de type arche peut être mis en place.

Il s'agit d'une demi-buse en PEHD (polyéthylène haute densité), placée contre les berges. La partie supérieure sera stabilisée par un remblais et éventuellement, par quelques pierres.

Ce matériel est facile à transporter et à mettre en place.

Une section assez longue permettra aussi le passage des tracteurs. Les tuyaux les plus utilisés localement sont ceux d'une longueur de 6 m et d'un diamètre de 800 mm.



Passage à gué, pour un cours d'eau plus large

Si les berges sont instables, ou pas assez marquées, un passage à gué peut être envisagé.

Dans ce cas, le profil du cours d'eau sera localement aplani et un empièchement viendra ensuite stabiliser les berges et le fond du lit.



Pour aller plus loin :

Syndicat de rivière du Célé - Manuel du parfait Riverain du Célé
<http://www.smbrc.com/uploads/pdf/manuelriverain.pdf>
CATER basse Normandie
<http://www.caterbn.fr/mediatheque/documents.html>

Contact

Chambre d'agriculture du Tarn

Emmanuel CAMPAGNE - e.campagne@tarn.chambagri.fr
96, rue des agriculteurs - BP 89 - 81003 Albi Cedex
Tél. 05 63 48 83 83